



Doulas Infos DDF N°64 juin 2025



Sommaire

- L'édito
- Nouveau CA, nouveau bureau !
- Nos doulas à l'honneur
- L'asso à la une : Association pour la Recherche et l'(In)Formation en Périnatalité (ARIP)
- Portrait d'une doula DDF : Mathilde Laroussi
- Le coin lecture : *Les grandes oubliées, pourquoi l'histoire a effacé les femmes* de Titiou Lecoq

L'édito

Le souffle chaud de l'été est bel et bien là et nous rappelle à quel point le temps passe vite — d'autant plus pour celles qui portent la vie. Les journées s'étirent, les ventres s'arrondissent, et les émotions dansent au rythme des jours qui passent. En cette période lumineuse et intense rappelons nous l'importance de ralentir, de prendre soin de soi, et d'apporter de la douceur aux autres mais aussi à nous même.

Dans le tumulte du quotidien, il est parfois bon de s'arrêter, de respirer, de savourer l'instant. C'est dans cet esprit que nous faisons, nous aussi, une pause estivale ! L'occasion de recharger nos batteries pour mieux vous retrouver à la rentrée !

Très bel été à toutes. Prenez le temps. Prenez soin de vous 💙

Par Alexia

Nouveau CA, nouveau bureau

Découvrez nos élues

Courant mai les élections du comité d'administration et du bureau ont eu lieu, je vous laisse découvrir nos nouvelles élues ainsi que nos bénévoles actives qui, toutes ensemble, font vivre l'association.



En savoir plus

Par Pauline

Nos doulas à l'honneur

L'association Doulas de France présente au FIFES 2025

Au sein de l'association Doulas de France on adore recevoir vos témoignages, vos engagements régionaux et vos retours d'expérience.

Un groupe de trois doulas vitaminées nous partage leur expérience au Festival International du Film Écologique et Social 2025.

Gaëlle Marchi, Salomé Andrade et Pauline Denoyelle ont fièrement représenté l'association Doulas de France au marché des initiatives du FIFES 2025. Ce festival à taille humaine, engagé et accessible, accueille un public large, curieux et souvent peu informé sur notre métier.

Ce fût l'occasion de donner de la visibilité sur notre rôle, déconstruire les préjugés et porter la voix des doulas dans un espace militant et bienveillant. Ces événements sont puissants, simples à mettre en place et peu coûteux. Ils permettent d'affirmer notre présence dans le paysage périnatal, social et politique. Participer, c'est militer : investissons ces lieux pour faire entendre nos réalités, créer du lien, et faire rayonner notre engagement sur le terrain !



Par Pauline

L'asso à la une

L'Association pour la Recherche et l'(In)Formation en Périnatalité



Ce mois-ci, zoom sur une association qui nous vient du Sud. Depuis 1995, l'ARIP offre un espace de réflexion et d'échange aux acteurs de la santé et de la parentalité : professionnels de terrain, chercheurs, décideurs et associations d'usagers. L'association favorise une approche interprofessionnelle et interinstitutionnelle pour enrichir la réflexion autour de la périnatalité.

À travers l'analyse des pratiques et la diffusion des connaissances scientifiques, l'ARIP contribue à l'élaboration de propositions destinées à la société civile. Son engagement vise à renforcer l'attention portée aux bébés, à leurs parents et à leur environnement. Si on part du principe que le développement de l'enfant, et de l'adulte qu'il deviendra, commence dès la conception, l'accompagnement précoce des parentalités est donc une clé essentielle.

Les missions de l'association :

- Participer à améliorer la prévention et la prise en charge des troubles relationnels parents-bébé à l'échelle départementale (84), régionale (P.A.C.A.) et nationale.
- Former le personnel en contact avec de futurs ou de jeunes parents et leurs bébés.
- Informer le public sur la périnatalité (et en particulier sa dimension émotionnelle).
- Soutenir des recherches-actions.

L'ARIP, certifié Qualiopi, propose également des formations sur, par exemple, l'Entretien Prénatal Précoce (EPP) et le travail en réseau périnatal de proximité, la thérapie interpersonnelle, le soutien parental et maternage du bébé...

À noter dans l'agenda : pour ses 30 ans d'engagement, l'ARIP organise au Centre des Congrès du Palais des Papes à Avignon, son 8^e colloque international de (psy)périnatalité sur le thème « Futurs des bébés et bébés du futur » jeudi 13 et vendredi 14 novembre 2025 sous la modération de Zoé Varier, journaliste à France Inter et podcasteuse.

[En savoir plus](#)

Portrait d'une doula DDF



Mathilde Laroussi

Doula dans le 74, 73, 01 et en Suisse



Comment suis-je devenue doula ?

En 2013 et 2015 j'ai accouché de mes deux premiers enfants à la maison de naissance de Paris, le Calm. J'y ai bénéficié d'un accompagnement adapté à mes besoins, je m'y suis sentie écoutée et respectée. Et je me suis demandée comment faisaient les femmes qui accouchaient à l'hôpital, avec un suivi expéditif ! C'est cette envie de rendre ce que j'avais reçu qui m'a poussée à devenir doula. J'ai suivi la formation de l'Institut de Formation Doulas de France en 2017, une année très riche qui m'a apporté énormément sur le plan émotionnel. Et c'est comme ça que je suis devenue doula.

À quoi ressemble mon activité de doula ?

J'ai créé mon auto-entreprise dans la foulée de ma formation. Malgré des efforts répétés, je n'ai jamais vraiment "décollé", je peux encore compter mes accompagnements sur les doigts des deux mains. Courant 2024, j'ai fait le deuil de devenir une doula à temps plein. Et j'ai eu la grande chance de trouver un emploi salarié dans lequel je peux "doulater" : je suis conseillère socio juridique dans une association d'accompagnement de personnes victimes de violences conjugales, sexistes et sexuelles. Comme une doula, je les écoute, sans jugement, et les oriente dans leurs démarches (de séparation, changement de domicile, divorce, recherche d'aide médicosociale...). Je m'épanouis enfin dans un emploi qui fait sens et qui ne m'oblige pas à courir après la clientèle.

Je continue en parallèle à recevoir des demandes très ponctuelles auxquelles je peux répondre, étant à mi temps. Je fais par ailleurs parti du Collectif Doulas Radicales, qui met en regard les questions d'intersectionnalité (contre toutes les formes d'oppression systémique telles que le racisme, les lgbtphobie, le classisme...) et les accompagnements de doulas, ce qui m'apporte de riches réflexions sur ma pratique.

Quels sont mes projets pour la suite ?

Me former à l'éducation à la vie affective et sexuelle, qui est une autre composante de mon emploi salarié. La vie sexuelle est un sujet qui m'attirait déjà dans mon travail de doula. J'espère pouvoir le mettre en oeuvre dans mon job et dans mes futurs accompagnements.

Une anecdote, un rêve ?

Un rêve : assister enfin à un accouchement (je sais que ce n'est pas une fin en soi, mais cela m'attire tout de même !)

Par Alexia

Le coin lecture



Titre : Les grandes oubliées, pourquoi l'histoire a effacé les femmes

Autrice : Titiou Lecoq

Éditeur : L'Iconoclaste

Paru en : 2021

Public visé en priorité : le monde entier ;)

Nombre de pages : 325

Type : essai

Le petit plus : Titiou Lecoq a écrit de nombreux autres romans et essais : *Libérées ! Le combat féministe se gagne devant le panier de linge sale*, *Le Couple et l'Argent*, *Les Morues ...*

Facilité à lire : ★★★★★

Temps de lecture : ★★★★★

Intérêt pour un être humain : ★★★★★

J'ai aimé : ★★★★★

Ce livre reprend l'Histoire sous un angle très différent, qui n'en demeure pas moins réel. Mêlant anecdotes et humour, Titiou Lecoq, journaliste, essayiste et romancière française, montre l'importance du rôle qu'ont joué les femmes dans l'Histoire depuis le début de l'humanité et la façon dont les hommes ont corrigé cette Histoire en les « oubliant ». Pourquoi les femmes sont-elles absentes de nos manuels ? S'agit-il d'un oubli, d'une omission, voire carrément d'un effacement volontaire ? À travers ce roman, l'autrice propose une relecture chronologique de l'Histoire, de la préhistoire jusqu'à nos jours en passant par l'Antiq

uité, le Moyen Âge, la chasse aux sorcières (= aux femmes), le siècle des lumières (pas pour toutes), la Seconde Guerre Mondiale... redonnant une voix à ces femmes « oubliées » et la place qu'elles méritent.

Vous saviez que, contrairement aux idées reçues, les droits des femmes ne sont pas allés en augmentant, mais plutôt en reculant ? En effet, les femmes étaient plus libres au Moyen Âge qu'au siècle des Lumières. Saviez-vous aussi qu'il existait – en déplaise au correcteur d'orthographe automatique - des chevaleresques, des jongleresses, des bâtisseuses de Cathédrales, des autrices et même, des Reines françaises qui régnaient non pas dans l'ombre d'un Roi mais seules ? Que ces mots ne sont pas inventés ou tirés du masculin, qu'il s'agissait bien de mots féminins ? Que le masculin ne l'a pas toujours « emporté sur le féminin » ? Ce n'est qu'au XVII^e siècle que l'Académie Française en a décidé ainsi arguant du fait que l'homme était supérieur à la femme.

En résumé : Appuyant cet éclairage féminin sur un travail de recherche rigoureux et saupoudrant le tout d'un ton léger et délicieusement cynique, Titiou Lecoq livre un récit accessible et didactique, qui démontre que les droits des femmes n'ont pas toujours progressé au fil des siècles, bien au contraire, et que leur combat est encore loin d'être terminé.



En septembre, le coin lecture vous présentera...

La BD *Ma vie de bébé* d'Héroïse Junier et Christophe Besse. Afin d'alimenter la description par vos avis, vous pouvez nous faire dès à présent un retour en répondant directement à ce mail.

Par Amélie Novvian

"Faites ce que vous sentez dans votre cœur être juste – car de toute façon, vous serez critiquée."

Eleanor Roosevelt



L'équipe bénévole newsletter Doulas de France



Amélie N



Pauline



Alexia



Yanick



Cette lettre d'information est rédigée pour vous informer de l'actualité de l'association et du monde de la périnatalité en lien avec notre métier. Si vous avez envie d'y contribuer, d'y voir traités certains sujets, contactez-nous ! Nous prendrons en compte vos demandes avec plaisir.

À bientôt !

L'équipe Doulas de France

<https://doulas.info>

Doulas de France soutient Le Hêtre Myriadis
